

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1950)

Heft: 4

Artikel: San Bartolomeo de Croglia dans le Malcantone

Autor: W.Z.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774277>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

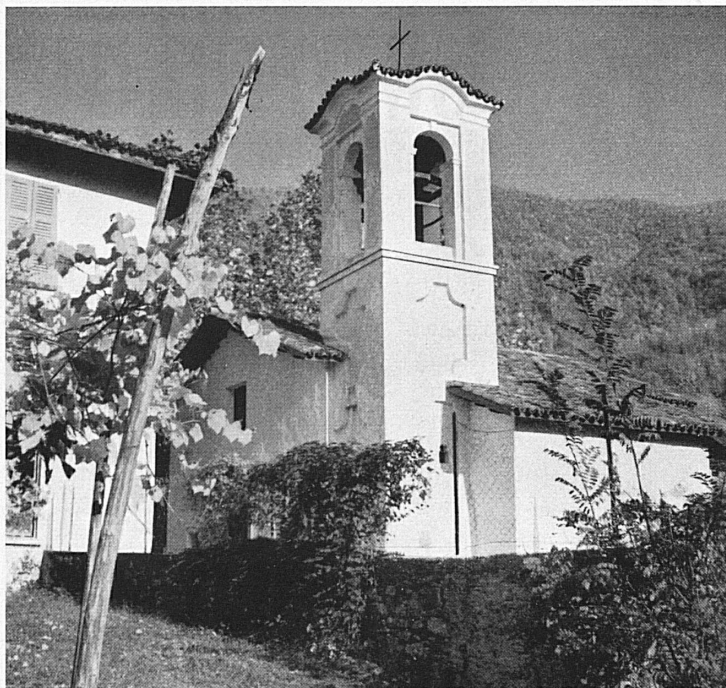
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



En haut: San Bartolomeo de Croglio, dans le Malcantone. — Oben: San Bartolomeo zu Croglio im Malcantone. — In alto: San Bartolomeo a Croglio nel Malcantone.



En haut: Le chœur, entièrement peint, achevé en 1440. — Oben: Der völlig ausgemalte Chorraum, beendet 1440. — In alto: Il coro, interamente dipinto, finito nel 1440.

SAN BARTOLOMEO DE CROGLIO DANS LE MALCANTONE

De nombreux hôtes du Tessin ne jettent un coup d'œil à l'intérieur d'une église ou d'une chapelle que par mauvais temps; ils pensent en effet que c'est la distraction la plus indiquée lorsque la pluie contrarie les projets d'excursion. En quoi ils ont tort: par un jour gris, les quelques fenêtres n'admettent qu'une lumière insuffisante, qui autorise rarement une impression d'ensemble.

D'autre part, il est maintes églises caractéristiques du Tessin qui ne jalonnent pas les routes de grand trafic, mais demandent à être découvertes. De sorte que l'on ne conçoit guère leur visite au moment où la pluie torrentielle du sud rend les chemins vicinaux presque impraticables! — Croglio ne possède pas de correspondance par cars postaux. C'est de Castelrotto que l'on atteint le plus aisément et le plus agréablement ce paisible village, endroit véritablement reposant sur le chemin de notre «Promenade du mois» (voir p. 18); il est également à portée de Pontetresa, que dessert une ligne postale.

La première impression pourrait déconcerter, du fait qu'une époque moins avertie que la nôtre en matière d'art historique a planté une petite tour dont le style diffère de celui de l'ensemble, et a revêtu ce temple

d'un crépi lisse et d'une blancheur aveuglante. Si bien que l'on réalise difficilement que San Bartolomeo a bravé déjà près de cinq siècles et demi.

Il vaut d'autant plus la peine d'ouvrir la porte: une petite nef ne comportant point de jubé règne jusqu'à une profonde niche, entièrement peinte, qui nous transporte d'un seul coup en plein moyen âge. Deux fenêtres arquées en plein cintre dispensent une clarté assoupie. Cependant, l'œil s'accoutume peu à peu à cette lumière tamisée et perçoit le détail: le Christ pose sur nous un regard curieusement sévère et, tenant la Bible ouverte d'une main, il lève les trois doigts du serment. Selon l'habitude de l'époque, il est entouré d'une ronde mandorle et quatre disciples font cercle. Une particularité: seul St Jean a face humaine. St Marc, St Luc et St Mathieu, qui ont bien taille humaine, lèvent une main; par contre, leurs symboles respectifs leur tiennent lieu de chef: le Lion de St Marc, le Bœuf de St Luc, l'Aigle de St Mathieu.

En bas, court une frise sur laquelle figurent les apôtres, gens d'allure campagnarde en dépit de leur barbe importante; parmi eux se tient le patron de l'église, dont le nom s'étale sur le livre saint largement ou-

vert. Une inscription tracée en oblique indique qu'un certain Maître Thomas Baldesar a terminé le travail de peinture le 21 juillet 1440.

On surprend facilement les améliorations et les «embellissements» apportés ici et là, probablement lors de la rénovation de 1902, qui ne fut pas très heureuse. Notre intérêt se ravive par conséquent à la vue des fresques appliquées en retrait près de la porte de la sacristie, découvertes il y a peu d'années, derrière un mur de briques. Le couronnement de Marie, en particulier, présente des lignes douces et une tenue d'une rare spiritualité. Ici, aucune main n'a retouché; et l'élégance de la forme dit bien qu'il s'agissait d'un pinceau plus habile que celui de Thomas Baldesar. Nul ne sait plus rien à ce propos. Il en est ainsi pour tant d'œuvres contenues dans ces tranquilles églises tessinoises, où les maîtres peignaient religieusement. C'est pourquoi, de nos jours encore, malgré la simplicité de conception, ces personnages laissent une si profonde impression, quelle que soit la confession du visiteur. L'artiste peut bien demeurer dans l'oubli longtemps encore, l'inaltérable talent qui anime son œuvre comme au premier jour est un gage d'immortalité.

W. Z.

En bas: Symboles évangéliques de St-Mathieu et St-Luc, dans le chœur. — Unten: Evangelistensymbole des Matthäus und Lukas, im Chor. — In basso: Simboli degli Evangelisti Matteo e Luca, nel coro.



En bas: Couronnement de Marie, peinture murale d'un maître inconnu, conservée intacte et dont la découverte ne remonte qu'à quelques années. — Unten: Mariä Krönung, erst vor wenigen Jahren entdeckte, vorzüglich erhaltene Wandmalerei eines unbekannten Meisters. — In basso: Incoronazione di Maria, pittura di autore ignoto scoperta in questi ultimi anni e molto ben conservata.



«DIE GEMÄLDE HANS HOLBEINS» EIN NEUES BILDERWERK

Die Stadt Basel, zu Beginn des 16. Jahrhunderts eines der Zentren des Humanismus nördlich der Alpen, zählte, wie man weiß, einen der bekanntesten zeitgenössischen Maler zu ihren Bürgern. Hans Hol-

eine seiner Ansichten und Deutungen ein Gelehrtenstreit entbrannt ist, so tut dies seiner auf jahrzehntelanger Erfahrung und Erkenntnis beruhenden Autorität nicht den mindesten Abbruch. — Die Aus-



En haut: Apôtre, fresque du chœur (1440).

Oben: Apostel, Freske im Chor (1440).

In alto: Affresco nel coro rappresentante un apostolo (1440).



Oben: Hans Holbein der Jüngere: Magdalena Offenburg als Lais von Corinth, 1526 (Basel, Kunstmuseum). — En haut: Hans Holbein le Jeune: Magdalena Offenbourg en Lais de Corinthe.

En bas: Apôtre, fresque du chœur (1440).

Unten: Apostel, Freske im Chor (1440).

In basso: Apostolo, Affresco nel coro (1440).

Photos: Zeller.



bein der Jüngere wirkte während längerer Zeit innerhalb ihrer Mauern und schuf eine Reihe berühmter Gemälde und Monumentalarbeiten, die heute den besondern Schmuck der Basler öffentlichen Kunstsammlung bilden.

Ein auf einer der folgenden Seiten wiedergegebener Aufsatz möchte über die Stellung des Meisters in der Kunst und seine Beziehungen zur Rheinstadt orientieren. Unsererseits sei auf ein jüngst im Verlag Birkhäuser (Basel) erschienenenes, von Prof. Dr. Paul Ganz herausgegebenes Werk aufmerksam gemacht, das alle Gemälde Holbeins — auch die großartigen späteren, in England entstandenen — zusammenfaßt und dem das hier reproduzierte Bildnis entnommen ist. Der Verfasser gilt mit Recht als einer der führenden Holbein-Forscher der neuern Zeit, und wenn um

gabe macht augenscheinlich, daß Holbein nicht nur einen der größten Porträtmaler aller Zeiten repräsentiert, sondern auch als Schöpfer religiöser Werke und als Dekorateur großen Stils von höchster Bedeutung ist. Neben den sorgfältigen Gesamtwiedergaben werden Details gezeigt, welche, meist in Originalgröße, überraschende und oft unbeachtete Einzelschönheiten von der Erfindungskraft und Kompositionsvollendung des Meisters offenbaren. Die Porträts werden in streng chronologischer Reihenfolge geboten und zusammen mit den übrigen Reproduktionen in einem Katalog ausführlich beschrieben. Sie vermitteln ein hervorragendes Bild schweizerischer und englischer Zeitgeschichte, das vom psychologischen Standpunkt aus wohl ebensolches Interesse beanspruchen darf wie vom künstlerischen.